

minutes. Il est bien évident qu'un tel engin, sur un écran-radar, sera immédiatement baptisé O.V.N.I.

Que dire de ceux dont les performances demeurent encore secrètes et qui utilisent peut-être l'« effet Coanda »!

Ainsi, les O.V.N.I. ne seraient pas pilotés par de petits hommes verts, mais bien par un certain John Smith, qui se demande comment il va payer les traites de la voiture qu'il vient d'acheter, ou un Igor Popovitch, rendu furieux parce qu'il vient d'appréhender qu'un gros malin a fauché les résultats des prochaines élections soviétiques.

Des créatures invisibles? Des images envoyées, depuis les frontières de notre Galaxie, par des génies se servant de l'atmosphère de la même manière qu'un écran de télévision reproduit des personnages s'agitant à des milliers de kilomètres de votre « home »?

Beaucoup pensent, effectivement, que les manifestations fantastiques peuvent être de type magnétique: une aurore boréale a quelque chose de magique et, de fait, on ne sait pratiquement rien dans ce domaine, sauf que les lignes blanches sont guidées par le magnétisme terrestre et que le courant qu'elles contiennent peut

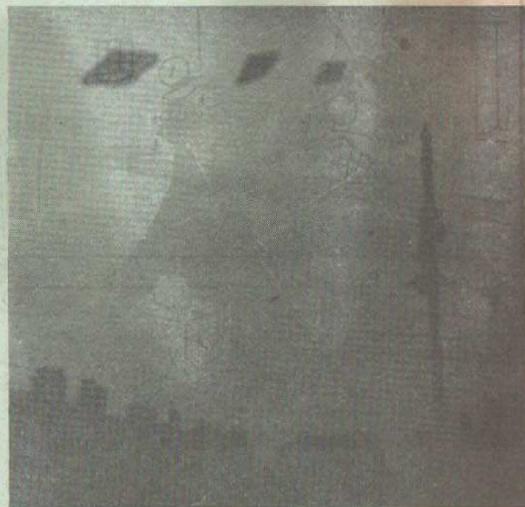
rien d'étonnant: leurs étranges pouvoirs, en l'occurrence, sont bien connus. On sait que toute une forêt devient silencieuse, quand quelque chose d'anormal se prépare et nul n'ignore que les oiseaux s'envolent, avec un ensemble parfait, quelques minutes avant un tremblement de terre.

Mais qu'est-ce qui a bien pu précipiter des faucons, des aigles, des pigeons et même des perroquets vers le sol, dans le petit village de Jatinga, dans le nord de l'Inde?

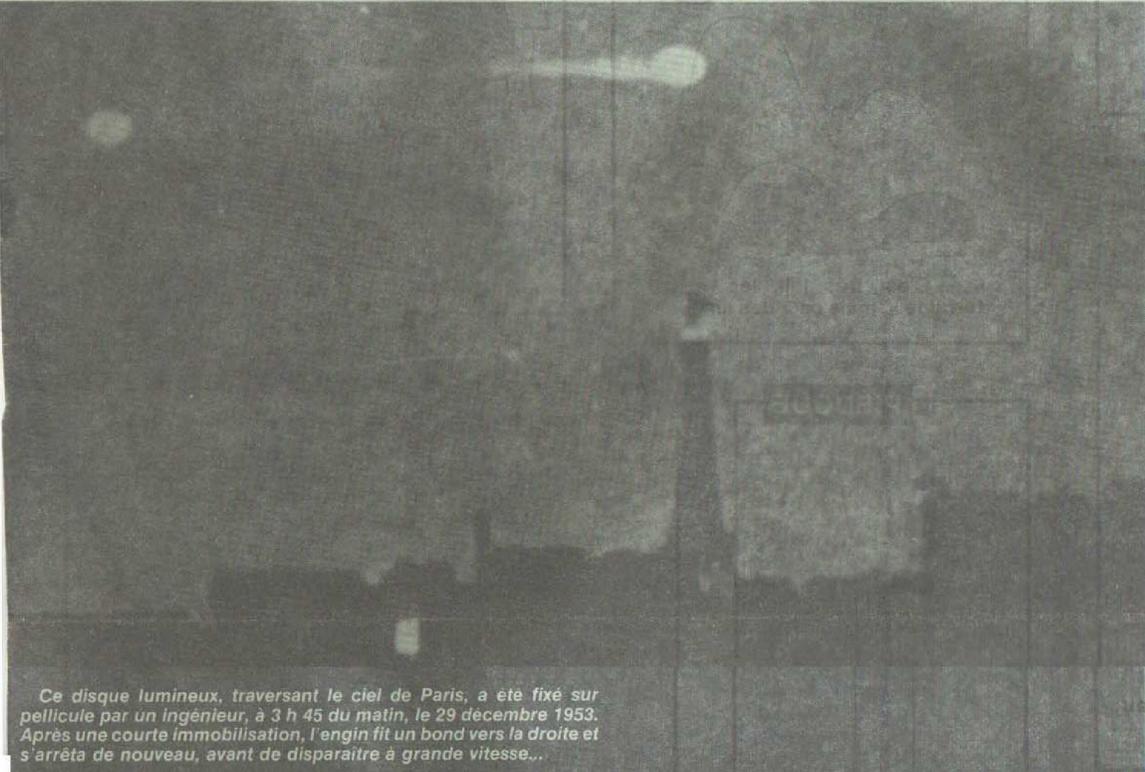
Le docteur Sadhim Sengupta, de la Société zoologique de l'Inde, a précisé que ce n'était pas la première fois

animaux les plus doux du monde et les enfants de leur propriétaire, M. John Sanders, propriétaire de la ferme Higher Clicker, à Widergates, dans les Cornouailles, les adoraient.

Qu'est-ce qui a bien pu les inciter — eux qui se montraient généralement plutôt placides, sinon carrément paresseux — à défoncer la barrière de leur pré, vers minuit? Et surtout, comment se fait-il qu'ils aient tous deux été tués AU MÊME MOMENT à plusieurs kilomètres de distance, en galopant, affolés, sur les routes voisines, par des voitures qui ont, d'ailleurs, considérablement souffert des chocs?



Ce document date de 1961. Il a été réalisé, dans le Yorkshire, par un jeune Écossais de 14 ans, à l'aide d'un « Instamatic » Kodak. Canular ou phénomène optique? Nous nous garderons bien de porter un jugement.



Ce disque lumineux, traversant le ciel de Paris, a été fixé sur pellicule par un ingénieur, à 3 h 45 du matin, le 29 décembre 1953. Après une courte immobilisation, l'engin fit un bond vers la droite et s'arrêta de nouveau, avant de disparaître à grande vitesse...

MAIS QUI SONT- « ILS » ?

ILS sont, l'un et l'autre, très embêtés qu'on parle d'eux, mais que faire? Ils sont bien obligés d'essayer ces engins invraisemblables quelque part!

Il ne faut pas croire, cependant, que, si l'on démystifie les O.V.N.I., notre titre devient sans objet.

C'est un fait irréfutable, indiscutable. Vous en trouverez de nombreuses démonstrations plus loin. « ILS » sont bien là.

« ILS »? Nous nous garderons bien, en l'occurrence, de réaliser un portrait-robot.



Une escadrille d'O.V.N.I. photographiée au-dessus du fleuve Saint-Laurent, près de Montréal, en 173.

atteindre jusqu'à dix millions d'ampères. Mais qu'est-ce qui les produit?

Peut-être « Magsat » répondra-t-il. Il a été discrètement lancé dans l'espace, le 29 octobre dernier, par la N.A.S.A. et c'est probablement le plus « dingue » des satellites, par son aspect, du moins. Il fait jaillir de son corps en forme de cigare, dont les quatre ailes en forme de moulin à vent sont saturées de cellules photo-électriques; un interminable pantographe, au bout duquel se trouve un « magnétomètre », le « Scalar ».

« Magsat » entretient, entre son élément principal et son propre « satellite », un signal qui subit les variations du magnétisme terrestre, lesquelles sont analysées et expédiées vers le Centre de recherches U.S. de Goddard. S'il repère des émissions magnétiques venant de la Galaxie, et surtout s'il les déchiffre, le voile sera peut-être levé sur la manière dont « ILS » agissent.

D'ABORD, LES ANIMAUX

MAIS quittons le domaine de la spéculation — même scientifique — pour entrer dans celui des faits.

Faisons, tout d'abord, cette constatation essentielle: ce sont surtout les animaux qui fournissent les premières réactions. Cela n'a

qu'un tel phénomène s'était produit dans la région et a indiqué que les oiseaux, volant en formation serrée, ont exécuté un large cercle au-dessus du village avant de piquer « à mort » vers le sol. Presque tous se sont tués. Ils appartenaient à dix-huit espèces différentes.

— Tout ceci, a dit le Dr Sengupta, est totalement inexplicable.

DES MOUTONS DANS LE SALON

EN Angleterre, Mme Brenda Lacey, habitant Garreg Road, à Pontycymmer, un village du comté de Giamorgan, quitte sa maison pour prendre le thé chez une amie, lorsqu'elle entend un fracas de verre brisé. Elle se retourne et, sidérée, voit surgir, à travers les fenêtres de son salon, qui ont volé en éclats, des dizaines de moutons.

Comment étaient-ils entrés dans la maison? En exécutant, depuis une butte voisine, des sauts dont les trajectoires aboutissaient sur le toit de la cuisine, lequel avait été complètement défoncé.

On se perd en conjectures sur les raisons qui ont provoqué cette invraisemblable ruée.

Et ces deux gentils poneys, « Button » et « Crunch », âgés respectivement de deux et cinq ans? C'étaient les

Dans les deux cas, les conducteurs, un voisin de M. Sanders, le fermier Ian Richard, et un joaillier de trente et un ans, M. Philip Brown, qui conduisait une Citroën CX, ont indiqué que les poneys étaient visiblement devenus complètement fous.

LA RUÉE DES PUTOIS

LES putois qui, en groupes serrés, ont surgi des forêts proches du hameau de Cumbræ (1 159 habitants), sur une petite île du Firth of Clyde, se sont comportés comme aucun d'entre eux, où que ce soit dans le monde, ne l'avait fait auparavant.

Ils se sont rués littéralement vers le port de Millport, saccageant tout sur leur passage et provoquant, notamment, la mort de centaines de poules...

Ces raids-suicides se produisent, d'ailleurs, depuis plusieurs années. Il y a deux ans, « Le Hérisson » avait signalé l'échouage en masse de centaines de dauphins, en Indonésie. Plus récemment, ce sont des marsouins qui se sont comportés, de la même façon, sur une côte américaine.

Quand c'est un être humain qui décide de se suicider, il arrive parfois des choses parfaitement incompréhensibles.

Près d'Earthbourne, dans le Sussex, il y a une falaise

qui domine la mer et qui porte un surnom sinistre: « Le Saut des suicidés ». Pour la bonne raison que, située près de la plage de Beachy Head, elle est d'un accès facile et que ceux qui plongent dans le vide (environ une douzaine de personnes chaque année), percutent inévitablement des rochers, quatre-vingts mètres plus bas.

Accablée par des soucis d'ordre personnel, Mme Anita Matthey, une grande brune de quarante-huit ans,

au visage d'un ovale parfait, le regard clair encadré de lunettes à montures d'écaillés, décida, elle aussi, de faire le dernier saut.

SANS PARACHUTE... APPARENT

ELLE se rendit à Beachy Head en taxi, se dirigea vers une cabine téléphonique pour prévenir sa fille de ses intentions et prit le

(suite page 12)